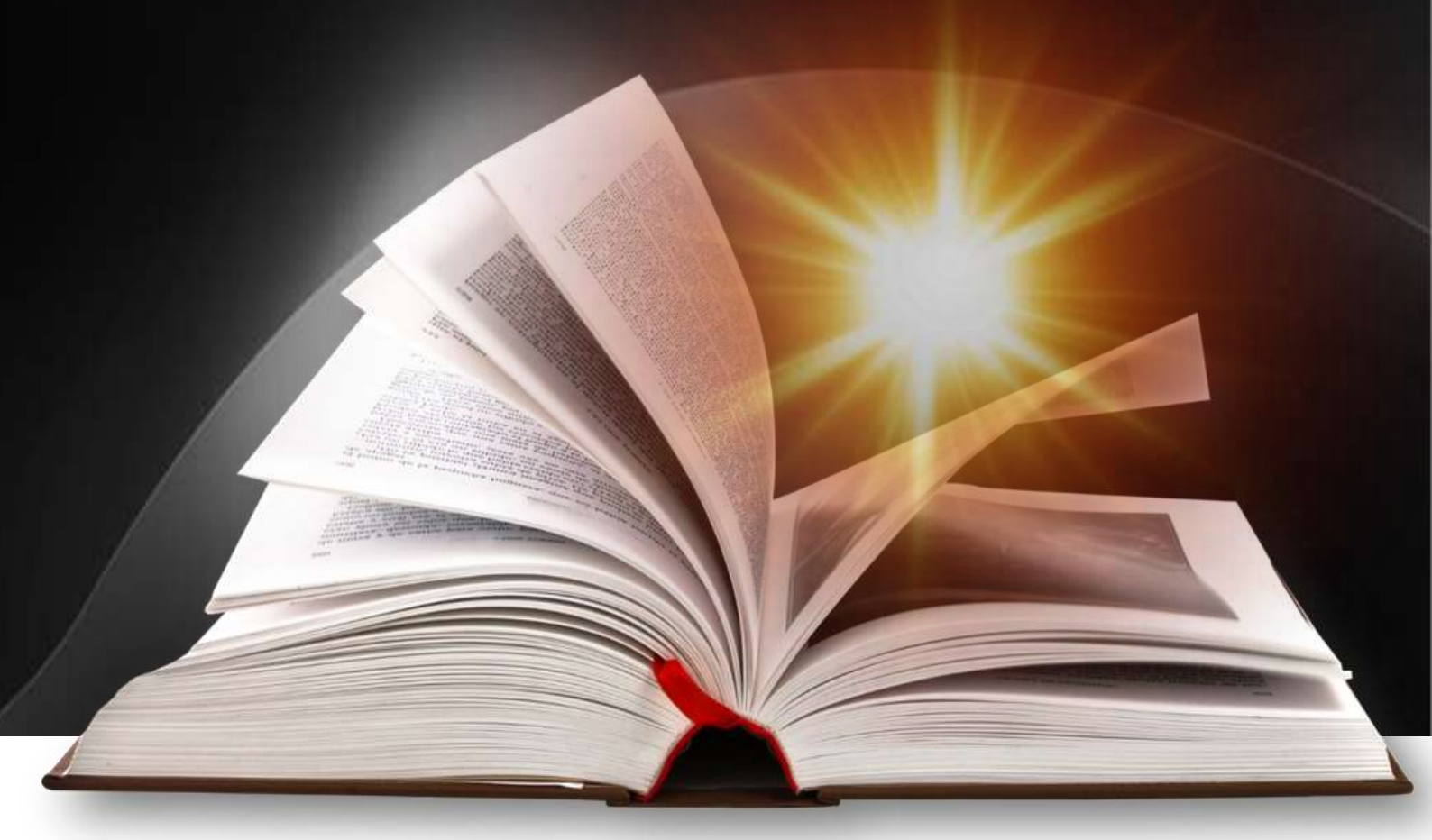
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°1, Janvier- Avril 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

La parole présidentielle damibienne : analyse dialogique et pragmatique

[The presidential Discourse of Damiba : A Dialogical and Pragmatic Analysis]

Dr Jacques BARRO
Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Email : jacquesbarro@yahoo.fr

Dr Biendjeda Ousmane PARÉ
Email : biendjedapare@gmail.com
Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
Volume 3, n°1, Janvier– Avril 2024
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du Label Panafricain Afrindala Group de l'Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ), branche « Afriscience », est une maison d'édition enregistrée en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont enregistrées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Ceci permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris les institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONGs et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba, avril 2024

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Nous sommes honorés de vous convier à explorer les profondeurs de la pensée et de l'innovation africaines à travers ce numéro inaugural de l'année 2024 pour la Revue Panafricaine de la Jeunesse. À l'intérieur de ces pages, vous découvrirez une diversité d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà.

Notre objectif essentiel demeure clair et pressant : éclairer la scène intellectuelle pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et tous ceux assoiffés de connaissance, en offrant des fondations scientifiques robustes et fiables.

La Revue Panafricaine de la Jeunesse est devenue une voix internationale, un lieu où convergent des études enracinées dans la réalité africaine. Autrefois confrontées à des barrières éditoriales, ces études rayonnent désormais, reflétant la diversité des voix et des expériences qui enrichissent notre continent.

L'essor remarquable de la science africaine est un héritage collectif à préserver, une source d'énergie à nourrir avec passion. Les membres dévoués de notre comité scientifique, accompagnés d'experts issus de divers horizons, ont relevé avec enthousiasme le défi d'enrichir la pensée africaine. La variété des connaissances et des idées, s'étendant au-delà des frontières de l'Afrique, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, porteuse d'une promesse renouvelée à chaque parution.

En tant que bastion de la recherche africaine, la RPJ s'engage fermement à maintenir des normes de qualité rigoureuses, avec un processus de sélection sérieux garantissant un taux d'acceptation de 50%. L'accueil enthousiaste que nous recevons d'un public vaste et diversifié, tant africain qu'international, témoigne de notre engagement à promouvoir une science africaine solide et irréprochable.

Ce numéro exceptionnel présente les contributions de chercheurs éminents explorant une multitude de domaines cruciaux pour notre époque. Chacun de ces articles, soigneusement façonné, offre une plongée captivante dans des thématiques essentielles pour notre temps.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille sans relâche avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque contribution. Cette synergie collaborative est cruciale pour propulser la science africaine au pinacle international, assurant que les sociétés africaines récoltent pleinement les fruits de la recherche novatrice.

Nous vous invitons à vous plonger avec passion dans ce numéro captivant, à dévoiler les trésors de la science africaine et à rejoindre notre communauté de lecteurs. En participant à cette aventure intellectuelle, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale, ouvrant ainsi la voie à des sociétés africaines éclairées par les lumières de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations, et les idées qui sculptent le futur dynamique de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele
Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : Marie Mbatshiona Mundi, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Gestionnaire des statistiques : Kalunga Shakoli Dieu Merci, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Correcteur principal : Jean-Micky Kafuwa Musongo, RD Congo
- Responsable de la publication en ligne : Mme Blin Acouh Marie-José, Côte d'Ivoire

Comité scientifique :

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Économie, des Finances et de la Planification (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et Didactique des Sciences Humaines (LaPEDIH), Bénin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, République du Congo
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, République démocratique du Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun

- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo
- Essome Lele Gislain Arnaud, PhD, Unité de recherche ECLLA, Université Jean-Monnet Saint-Étienne, Cameroun
- Félix N'dia Anon, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Fidélie Ntshikala Mbuya, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, École Normale Supérieure, Burkina Faso
- José Ngoy Wa Ngoy Twite, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire
- Lokossou Bonaventure, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali

- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD, Service de la santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Ngala Ntumba Peter, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ngono Ossango Pangrace, PhD, Université de Yaoundé, Cameroun
- Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ntita Ntita Jean Christ, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère de l'Éducation Secondaire, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Bénin
- SAIDI Hicham, PhD, Université Moulay Ismaï, Maroc
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

La parole présidentielle damibienne : analyse dialogique et pragmatique

[The presidential Discourse of Damiba : A Dialogical and Pragmatic Analysis]

Dr Jacques BARRO
Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Email : jacquesbarro@yahoo.fr

Dr Biendjeda Ousmane PARÉ
Email : biendjedapare@gmail.com
Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

Résumé

Après avoir mis fin au pouvoir du président KABORE le 24 janvier 2022, DAMIBA a prononcé son premier discours présidentiel le 27 janvier 2022. Cet article examine ce discours en analysant ses fondements pragmatiques et dialogiques. Il explore les forces illocutoires et perlocutoires du discours ainsi que ses aspects polyphoniques. L'article démontre que le discours présidentiel de DAMIBA est fortement dialogique, et que ce dialogisme présente un double visage : interdiscursif et interlocutif. Les résultats de l'analyse révèlent également que ce discours présidentiel est traversé par trois composantes illocutoires majeures, qui engendrent principalement des effets perlocutoires malheureux. L'article se termine par une invitation à réhabiliter la parole politique, et particulièrement présidentielle, en s'appuyant sur certains substrats culturels endogènes : la sacralité de la parole traditionnelle. Pour obtenir de tels résultats, certaines approches théoriques propres à l'analyse du discours, notamment les approches énonciatives et pragmatiques, ont été mises à contribution.

Mots-clés : Ethos, Logos, Dialogisme, Pragmatique, Discours, Damiba

Abstract

After ending President KABORE's rule on January 24, 2022, DAMIBA delivered his first presidential speech on January 27, 2022. This article examines this speech by analyzing its pragmatic and dialogic foundations. It explores the illocutionary and perlocutionary forces of the speech as well as its polyphonic aspects. The article demonstrates that DAMIBA's presidential speech is highly dialogic, presenting a dual nature: interdiscursive and interlocutive. The analysis results also reveal that this presidential speech is permeated by three major illocutionary components, which

primarily lead to unfortunate perlocutionary effects. The article concludes with an invitation to rehabilitate political speech, and particularly presidential speech, by relying on certain endogenous cultural substrates: the sacredness of traditional speech. To achieve these results, specific theoretical approaches to discourse analysis, namely enunciative and pragmatic approaches, were employed.

Keywords : Ethos, Logos, Dialogism, Pragmatics, Discourse, Damiba

0. Introduction

Le 24 janvier 2022 un coup d'État militaire mettait fin au pouvoir du Président Rock Marc Christian KABORÉ. Dans le premier communiqué des militaires lu à la Radiotélévision nationale du Burkina (RTB), les téléspectateurs apprennent que le putsch est mené par le Mouvement pour la sauvegarde et la restauration (MPSR). Trois jours après, Paul Henri Sandaogo DAMIBA, président dudit mouvement s'adresse à la nation burkinabè. Ce discours s'inscrit dans la catégorie des discours politiques au regard de l'identité du locuteur. Toutefois, ce qui nous intéresse ici est moins le statut d'homme politique du locuteur DAMIBA que la construction dialogique et les orientations pragmatiques de l'adresse en question. C'est pourquoi le présent article s'intitule « La parole présidentielle damibienne : analyse dialogique et pragmatique ».

De façon générale, quelle analyse peut-on faire de ce premier discours présidentiel de Paul Henri Sandaogo DAMIBA ? Quelles sont les forces illocutoires majeures qu'il récèle ? Que dire de ses valeurs perlocutoires ? Comment le discours se présent-il au plan dialogique ? Nous présumons que le premier discours présidentiel de DAMIBA est construit suivant des données énonciatives fortement allocentrées. Ce qui fait d'office des approches pragmatique et énonciative des clés de lecture ou d'analyse de ce discours.

Si le pivot assertif de son discours demeure le problème sécuritaire qui a présidé à l'avènement du Mouvement patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR), il reste que, de par les modalités et ses composantes énonciatives, ce discours inscrit en son sein, en lettre d'or, l'identité et les aspirations du mouvement dont l'énonciateur DAMIBA est le chef. On notera aussi, du point de vue du dialogisme interdiscursif, que ce discours développe, d'une part une scénographie révolutionnaire sur fond de scène validée (Maingueneau) nationaliste, quoiqu'enveloppé dans une certaine langue de bois, et d'autre part, affiche des gloses discursives dont les valeurs mémorielles et axiologiques rappellent certains discours du président déchu Kaboré. Par ailleurs à ce dialogisme interdiscursif, s'ajoute un autre type de dialogisme à visée pragmatique :

le dialogisme interlocutif. Par-dessus tout, les présupposés et sous-entendus de cette adresse sont expressifs et significatifs à plusieurs égards.

Si les approches énonciative et pragmatique sont les angles d'analyse adoptés, il est important de rappeler que le corpus d'étude principal est le discours du 27 janvier 2022. Toutefois, d'autres discours aussi bien de Damiba ou non, antérieurs ou postérieur à l'adresse du 27 janvier sont prises en compte dans l'analyse au regard de la nature de sujet analysé et des hypothèses formulées. Avant de convoquer d'autres discours dans l'analyse, il important de procéder à un résumé d discours du 27 janvier, objet principal de l'étude.

1. Le schéma abrégé du discours

Le discours solennel du 27 janvier 2022 prononcé par le lieutenant-colonel DAMIBA, président du MPSR est condensé dans les réponses aux interrogations suivantes : Pourquoi avoir pris le pouvoir ? (1) Quoi faire après la prise de pouvoir ? (2) Comment faire ? (3)

1.1. Pourquoi avoir pris le pouvoir ?

Après la première apostrophe interlocutive, le discours du Lieutenant-colonel DAMIBA commence quasi ex abrupto par une esquisse de réponses à la question « **Pourquoi avoir pris le pouvoir ? »,** et cela à travers une peinture de la situation nationale au plan sécuritaire, pivot assertif du discours : « Rarement dans son histoire, notre pays a été autant confronté à l'adversité. Voilà maintenant plus de six ans… ». La suite de la seconde apostrophe interlocutive revient toujours sur cette préoccupation principale pour servir d'explication à l'avènement du MPSR :

> « L'avènement du MPSR **a été imposé** par le cours des évènements dans notre pays, fragilisé par tant d'évènements et assailli de toutes parts par des groupes armés radicaux. La gravité de l'heure **a imposé** à notre armée une attitude que lui **impose son devoir**. ».

Dans son explication des raisons de coup d'Etat, DAMIBA présente les acteurs du MPSR comme des sujets déontiques, mus par un impératif catégorique, par l'obligation ou la nécessité d'agir. La triple reprise du verbe « imposer » dans l'extrait ci-dessus du discours est, à cet égard, évocatrice.

Comme nombre d'observateurs ont pu le relever, à la différence de la déclaration lue à la RTB le 24 janvier, ce discours du 27 janvier, dans sa phase d'explication des causes du coup d'Etat, est débarrassée de la désignation d'un coupable explicite. Seul le présupposé ou le sous-entendu, dont la mise en évidence reste l'apanage de l'analyse

interprétative, permet d'y accéder. Le Lieutenant-colonel DAMIBA fait donc dans la diplomatie qui peut avoir l'avantage de créer un certain consensus autour de sa personne et de son mouvement, le MPSR. C'est du reste l'une des visées pragmatiques que dévoile son discours :

> « Notre ambition n'est autre que de fédérer l'ensemble des énergies de notre pays, pour jeter les bases d'un Burkina Faso nouveau, débarrassé des oripeaux d'une gestion politique aux antipodes des nouvelles aspirations de notre peuple ».

Cette vision se trouve ainsi renforcée par le lexique de l'entente « décision consensuelle », « réconcilier le peuple », « union », « cohésion ».

1.2. Quoi faire après la prise de pouvoir ?

Du point de vue de la sémiotique narrative, il s'agit là de la précision de l'objet de quête du MPSR, qui du reste, est déjà indiqué dans la dénomination du mouvement « Sauvegarde et Restauration ». Plus précisément, le MPSR entend :

- « indiquer la voie pour la restauration de l'intégrité [du] Burkina Faso et la sauvegarde des acquis [du] peuple chèrement acquis » ;
- « fédérer l'ensemble des énergies [du peuple burkinabè] pour jeter les bases d'un Burkina Faso nouveau » ;
- œuvrer à la refondation de la nation burkinabè ;
- ou encore « réconcilier [le] peuple [burkinabè] .avec lui-même et déclencher sa marche triomphale vers l'horizon du bonheur »
- impulser « une amélioration de la gouvernance sur tous les plans ».

Il s'agit là, en terme pragmatique, d'actes engageants dont la satisfaction ou la non satisfaction honorera ou déshonorera sans doute les membres du MPSR et, en premier lieu, son président DAMIBA. Au-delà de ces déclarations d'intentions, l'énonciateur laisse voir dans cette rubrique du « Quoi faire ? » ainsi que la rubrique suivante à savoir celle du « Comment faire ? » une sorte de discours d'orientation politique (DOP) en miniature.

1.3. Comment faire ?

Après les réponses aux « Quoi faire ? » qui s'inscrivent dans la perspective des actes langagiers engageants et de la définition de la quête objectale, le chef de l'État burkinabè Paul Henri Sandaogo DAMIBA évoque dans la suite de son discours, les compétences pragmatiques et cognitives qu'implique la quête de la restauration de l'intégrité du Burkina Faso et de la sauvegarde des acquis du peuple burkinabè dont

les principales se trouvent, selon lui, dans l'acquisition de « moyens logistiques » et le patriotisme ou « l'amour de la patrie » :

> « Au-delà des indispensables **moyens logistiques**, il nous faudra **faire appel aux valeurs** qui ont fait de notre peuple ce qu'il est. Aucun char, aucun avion de chasse, aucune arme ne vaut **l'amour pour la Patrie**. Ma conviction est faite que c'est cet **amour** qui fera la décision et qui nous fera gagner cette guerre ».

Cette exigence de patriotisme est pour le moins en adéquation avec l'ethos proclamé ou l'identité affichée par le groupe qui a porté l'énonciateur DAMIBA à sa tête : **Mouvement patriotique** pour la Sauvegarde et la Restauration.

Un nom de baptême est certes un programme de vie, mais il ne présage pas forcément de ce que le porteur vivra conformément aux prescriptions nominales. L'un des mérites de ce discours est qu'il définit clairement le cadre dans lequel le pouvoir s'exercera avec des sujets qui devront être modalisés par le « courage », le « désintéressement », la « détermination », bref « l'amour de la patrie ».

Comment faire pour amener en général les Burkinabè vers le désintéressement, l'amour de la patrie ? Il nous semble pour répondre à cette question qu'il faut un leadership exemplaire. Mais cela suffira-t-il ? Rien n'est moins sûr. Thomas Sankara serait mort, entre autres, parce que le mode de vie ascétique qu'il imposait « empêchait » nombre de Burkinabè « de manger », y compris son entourage immédiat. En tout état de cause, cette expérience sankarienne et de la Révolution d'Août 83 devrait être capitalisée par le MPSR dont l'attachement à la devise « La patrie ou la mort » se veut manifeste dans ce discours.

Au reste, le président DAMIBA devra trouver des instruments de mesure de la sincérité de ses collaborateurs et de leurs attitudes désintéressées quand il affirme « Je serai à l'écoute de toutes les femmes et de tous les hommes, **de tous les patriotes qui s'engageront honnêtement et de façon sincère et désintéressée** à l'édification d'un Burkina Faso prospère et paisible ».

En sommes, la manière dont le MPSR voudrait travailler pour atteindre ce qu'il compte faire, après avoir pris le pouvoir, c'est la conjugaison voire la combinaison des moyens logistiques et du patriotisme. Patriotisme qui devra se caractériser par le sacrifice pour la patrie, par le tryptique « courage, désintéressement et détermination » selon les mots du Président du MPSR. Notons que les dimensions dialogiques de son discours ne sont pas moins indicatives de cette dynamique du comment faire dans l'action du MPSR.

2. Discours dialogique à orientation pragmatique affichée

Dans l'analyse énonciative, un discours peut être constitué ou traversé par d'autres discours (dialogisme interdiscursif). De même, un énonciateur peut, dans son énonciation, s'adresser à d'autres énonciateurs présents ou absents pendant l'énonciation, proches ou éloignés de lieu énonciatif (dialogisme interlocutif). Ces deux dimensions dialogiques permettent de lire en filigrane l'intentionnalité du discours.

2.1. Le dialogisme interdiscursif

Le discours du président DAMIBA est traversé par plusieurs courants discursifs, plusieurs voix discursives. La plus emblématique est celle nationaliste avec pour ancrage hypotextuel ou hypodiscursif l'hymne national du pays. Les expressions telles « déclencher sa marche triomphale vers l'horizon du bonheur », « reprendre sa marche vers le développement », la devise de l'hymne national « La Patrie ou la mort, nous vaincrons », entre autres, en sont expressives. On peut ajouter à cela, ce passage où l'énonciateur affirme : « Main dans la main ; recouvrons la force, la détermination qui découlent de la fierté de chanter notre hymne national, l'hymne de la victoire dans une intégrité et une dignité retrouvées ». En réalité, ce dispositif énonciatif conjugué aux répétitions des mots « peuple », « souverainement », « intégrité », « dignité » s'insère dans la formation discursive des révolutionnaires d'août 1983. D'un point de vue pragmatique ou intentionnel, un tel dialogisme recèle une force illocutoire de nature directive et, principalement, à orientation révolutionnaire.

On peut noter que, dans ce discours du 27 janvier, résonne d'autres voix, d'autres interdiscours dont les valeurs mémorielles exhument certains discours du prédécesseur du président DAMIBA. En effet, certaines orientations énonciatives ne sont pas sans rappeler celles du président déchu Roch Marc Christian KABORÉ. Autrement dit, le président DAMIBA prescrit un certain nombre d'attitudes qui se retrouvent dans nombre de scénographies discursives du président Roch Marc Christian KABORÉ. Ainsi les appels au courage, à la détermination, au patriotisme (l'amour de la patrie), au désintéressement qui transparait dans le discours du Président DAMIBA se retrouvent dans la panoplie des allocutions prononcées par le président Kaboré à diverses occasions.

D'abord, dans le discours d'investiture du 29 novembre 2015, il affirme :

> « Je souhaite que dans un élan et **un sursaut patriotique**, les Burkinabè, après avoir forcé l'admiration et l'estime des autres peuples en Afrique et dans le monde, se donnent les moyens de réussir à relever les défis qui se dressent devant nous ».

> « Le retour à l'intégrité que je me suis engagé à réaliser dans le cadre de mon programme pour le quinquennat 2015-2020 sera pour chacun de nous **une triple exigence :**
>
> - **Une exigence d'amour pour la patrie**, dont nous devons défendre constamment les intérêts supérieurs ;
>
> - **Une exigence de dévouement au travail pour notre pays,** au service duquel nous devons mettre tous nos talents et intelligences.
>
> - **Une exigence de probité et de bonne gouvernance dans tout ce que nous faisons, pour ne pas se servir du pays mais pour le servir de manière désintéressée ».**

Ensuite, dans son allocution de fin d'année 2019, on note :

> « À chaque tournant important de notre histoire commune, comme celui que nous abordons actuellement, **cultivons l'esprit de sacrifice, la solidarité, et l'amour de la patrie pour opposer à l'ennemi la résistance qu'il faut, et faire face héroïquement à notre destin ».** (Allocution de fin de l'année 2019)

Enfin dans son adresse à la nation suite au drame de Solhan :

> En ces moments difficiles où nous subissons ces revers, notre salut **doit résider dans l'unité, la cohésion et l'engagement déterminé des filles et fils de notre pays à défendre la Mère-Patrie.** Tel a été de tout temps notre comportement, lorsque les circonstances l'exigeaient. C'est aussi la seule attitude qui convienne en de pareilles circonstances. **(Message du 27 JUIN 2021)**
>
> Enfin, **tous les patriotes burkinabè** doivent se donner la main **dans l'union et la détermination**, aux côtés de toutes nos forces combattantes, car la victoire est un impératif. … **Ensemble, unis et déterminés, nous y parviendrons** ! **(Message du 27 JUIN 2021)**

De ce qui précède, il convient de noter que les piliers de la gouvernance MPSR déclinés dans le premier discours de son président à savoir patriotisme, désintéressement et détermination figurent en bonne place dans différents discours de président Kaboré. C'est dire que, de façon évidente, ce n'est pas le discours seul qui fera la force du MPSR, car si cela suffisait le pouvoir KABORÉ, énonciateur des valeurs prônées par le MPSR, ne serait pas depuis le 24 janvier un pouvoir défunt. De ce fait, plus que l'acte langagier, il faut poser l'action concrète énoncée dans le verbe.

On notera toutefois que malgré l'existence de point commun entre ce discours du président du MPSR et ceux de son prédécesseur KABORÉ, la singularité du discours damibien réside d'une part dans la tonalité ou l'action choisie d'une part, et, d'autre part, dans son ancrage manifestement ''révolutionnaire d'obédience sankarienne''.

2.2. Le dialogisme interlocutif

Le discours du président du MPSR remplit amplement les principes du dialogisme interlocutif : il se présente à la fois comme locuteur et interlocuteur, énonciateur et énonciataire. Du point de vue de l'interactionnisme, le dialogisme interlocutif s'inscrit dans le processus d'influence réciproque des partenaires de la communication. Cette perspective est bien exploitée par l'énonciateur DAMIBA, qui, dans son allocution, s'est adressée :

- aux « Burkinbè de l'intérieur et de la diaspora »,
- aux « blessés aux familles des victimes »,
- aux « combattants au front, tous ceux qui veillent quotidiennement sur la sécurité et l'intégrité du Faso »
- aux « agents du public, travailleurs du privé et partenaires du Burkina Faso
- à « toutes les composantes des Forces de Défense et de Sécurité et les Volontaires pour la Défense de la Patrie »
- à la communauté internationale : « le Burkina Faso a plus que jamais besoin de ses partenaires, [dit-il]. C'est pourquoi j'appelle la communauté internationale à accompagner notre pays afin qu'il puisse sortir le plus rapidement possible de cette crise ».

Comme on peut le constater, ce **dialogisme interlocutif** est de nature essentiellement directive, avec comme source locutoire ou émetteur le Lieutenant-colonel. Il est constitué de demande, d'appel à des actions particulières de la part des différents partenaires de l'interaction communicative, des différents acteurs énoncés, chacun en ce qui le concerne. Quelles suites sont données à ces demandes, à ces appels, à ces actes directifs ? Seront-elles heureuses ou malheureuses, positives ou négatives ? Ce que l'on peut asserter, est que les suspensions du pays de certains organismes régionaux, continentaux ou internationaux dû aux coup d'Etat, illustre manifestement que les effets de ce discours, de ces appels sont attendus et non escomptés. La suspension de l'aide danoise en est du reste une illustration[1].

1

Dans ce dialogisme interlocutif l'énonciateur DAMIBA n'est pas que locuteur, il joue également le statut d'interlocuteur en répondant à certaines préoccupations des destinataires principaux de son discours, à savoir les Burkinabè de l'intérieur et de l'extérieur. À ces derniers dont les soupçons ou les inquiétudes tendaient à voir au MPSR un bras probable de restauration de régimes anciens, DAMIBA répond : « Je vous donne la ferme assurance que notre engagement n'a aucunement pour but de rétablir un ordre quelconque, mais s'inspire de l'ensemble des exigences légitimes du peuple Burkinabè ». Ainsi, comme tout discours d'adresse, le discours du président DAMIBA comporte-t-il la plénitude de l'interlocution dans la mesure où il actualise les deux pôles de l'interlocution : les pôles de producteur et de récepteur de discours.

3. Effets perlocutoires et schéma énonciatif de l'engagement

Il s'agit ici d'évaluer, dans un premier temps, la performativité du discours présidentielle damibienne en termes d'effets ou d'actes posés. Autrement dit, nous examinons les effets perlocutoires du discours relativement aux buts illocutoires qui y sont consignés. Dans un deuxième temps, nous interrogeons les composantes énonciatives de l'engagement (Jacques BARRO, 2016, 2021) mobilisés par le locuteur en question.

3.1. Les effets perlocutoires du discours

Nous avons signifié dans les propos précédents que le discours du 27 janvier de DAMIBA au-delà du fait qu'il s'ancre dans la situation sociopolitique (aspect assertif) en donnant des orientations pour une sortie heureuse de la crise revêt des dimensions amplement promissive. Nous nous évoquons les effets perlocutoires sous-jacents à de tels buts illocutoires dans le tableau suivant. Nous avons selectionné les extraits qui nous semblent les plus pertinents parmi les actes illocutoires du discours damibien du 27 janvier 2022.

N°	Actes illocutoires + extraits illustratifs	Nature des actes perlocutoires sous-jacents à l'acte illocutoire
1	**Acte de langage engageant ou promissif** : « Au nom de leur sacrifice, j'affirme mon engagement et celui de tout le Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR), à toujours faire obstacle à toute velléité de détournement du processus de	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)

	refondation de notre Nation, appelée par le peuple de tous ses vœux depuis bientôt une décennie ».	
2	**Acte de langage engageant ou promissif :** « Notre ambition n'est autre que de fédérer l'ensemble des énergies de notre pays, pour jeter les bases d'un Burkina Faso nouveau, débarrassé des oripeaux d'une gestion politique aux antipodes des nouvelles aspirations de notre peuple ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)
3	**Acte de langage engageant ou promissif :** « Je vous donne la ferme assurance que notre engagement n'a aucunement pour but de rétablir un ordre quelconque, mais s'inspire de l'ensemble des exigences légitimes du peuple Burkinabè ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)
4	**Acte de langage engageant ou promissif et directif** : « D'ores et déjà, je mets en garde tous ceux qui ne seront guidés que par leurs intérêts égoïstes, que je serai intraitable face aux actes de trahison des aspirations de notre peuple. Les fondements de notre Nation seront sauvegardés et les dossiers engagés sur le plan judiciaire seront souverainement conduits par les autorités ayant reçu compétence à cet effet ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)
5	**Acte de langage directif :** « J'appelle toutes les composantes des Forces de Défense et de Sécurité et les Volontaires pour la Défense de la Patrie à se mettre en ordre de marche pour la reconquête de notre territoire ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)

6	**Acte de langage engageant ou promissif** : « De même, le fonctionnement de la justice sera assuré dans le strict respect de son indépendance ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)
7	**Acte de langage directif** : « La tâche qui nous attend est immense… Elle demandera de chaque Burkinabè courage, désintéressement et détermination… C'est le défi historique de notre époque et nous n'avons pas le droit de faillir ».	Effet perlocutoire malheureux (insuccès)

3.2. Le schéma énonciatif de l'engagement

L'énonciation de l'engagement est un concept théorique qui s'intéresse à la manière dont un énonciateur prend position dans l'espace discursif en s'appuyant sur des énonciations antérieurs (BARRO, 2016). Les structures énonciatives de l'engagement permettent de cerner le(s) positionnement(s) d'un énonciateur en profilant la ou les formations discursives dont relève(nt) son discours. Dans ses travaux, Jacques BARRO (2016, 2021, 2023) a repertorié trois grandes figures énonciatives de l'engagement, à savoir, l'hypoénonciateur, l'hyperénonciateur et le tuteur de relais qui renvoient respectivement aux figures de l'inspirateur, de l'inspiré(imitateur) et l'intermédiaire. Ainsi le tuteur de relais est un énonciateur quelconque réunissant les conditions d'une assomption hypoénonciative de l'hyperénonciateur. Dans le discours de DAMIBA, nous pouvons dégager deux formations discursives majeures. La première d'obédience révolutionnaire avec comme repère interdiscursif l'hymne national du pays conçu dans un cadre révolutionnaire et la seconde s'inscrit dans le registre interdiscursif modéré à la Rasseneur (Voir *Germinal* de Zola), c'est-à-dire un registre diplomatique, conciliateur. Avec ces deux schémas énonciatifs de l'engagement, révolutionnaire et diplomatique, on peut se demander pourquoi, le pouvoir du président DAMIBA a pris fin en 2022 avec une durée de vie de huit (08) mois. Ce discours avait suscité au sein des populations pourtant des grands espoirs. La réponse se situe de notre point de vue au niveau du délaissement du schéma révolutionnaire d'une part, et, d'autre part, au niveau d'une application aveugle du schéma diplomatique conciliateur.

4. Conclusion

On peut dire que le premier discours de président DAMIBA est en adéquation avec le contexte d'énonciation : l'opinion avait besoin d'entendre non seulement le président du MPSR, mais aussi et surtout de savoir davantage qu'est-ce qui a poussé le Mouvement vers le putsch, que compte-t-il faire et comment s'y prendra-t-il. Si du point de vue de la forme de l'expression, ce discours se veut original, s'il est vrai qu'il est constitué de scènes validées nationalistes et révolutionnaires, il reste aussi qu'il entre en résonnance avec nombre de scénographies discursives du président Kaboré, singulièrement du point de vue de la substance du contenu. Ce discours damibien, qui institue l'énonciateur en question et les siens en qualité de sujets déontiques, manifeste deux éthè majeurs : l'ethos révolutionnaire et l'ethos diplomatique. Comment faire pour que l'ethos révolutionnaire serve l'ethos diplomatique et vice-versa ? Comment faire pour que le révolutionnaire ne nuise pas au diplomate et vice-versa ? Comment s'y prendre pour que ces deux ethè servent réellement et efficacement l'action du MPSR ? Un révolutionnaire peut-il être un homme de consensus et vice-versa ? Dans notre Sahel brumeux et sous un ciel aussi orageux, gouverner par la vérité et par l'exemple en joignant l'acte à la parole et, surtout, en obtenant des résultats probants serait l'arbitre infaillible. Pour ce faire, il faut de la fermeté dans la lucidité comme le disait le président Kaboré à juste titre le 25 novembre 2021 : « La fermeté dont nous ferons preuve afin de mettre chacun devant ses responsabilités sera le ciment de la cohésion, de la discipline et de l'efficacité de nos Forces de Défense et de Sécurité et du lien sacré Armée-Nation que j'appelle de tous mes vœux ». Mais plus de simples déclarations, il faut faire et être ce que l'on dit. Il faut dire la fermeté et agir fermement. Il fallait surtout, en l'occurrence, être à même de tenir les populations en haleine avec les deux pôles énonciatifs de l'engagement qui a émaillé son premier discours et qui a fait espérer des lendemains meilleurs aux populations burkinabè.

5. Bibliographie

Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours. Discours politique, Littérature d'idées*. Paris, Nathan.

Amossy, R., & Orkibi, E. (2021). *Ethos collectif et identités sociales*. Paris, Classiques Garnier.

Barro, J. (2016). *Pragmatique et communication littéraire : l'hétérogénéité énonciative chez Le Clézio*. Thèse de doctorat, Lettres, Ouagadougou.

Barro, J. (2021). *L'engagement chez Émile Zola et Norbert Zonga : équations et énonciations*. Djamena, Toumaï.

Barro, J. (2023). L'adresse du président à Ouagadougou : l'interdiscours politico-littéraire à l'épreuve de la realpolitik. *Revue panafricaine de la jeunesse*.

Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.

Charaudeau, P. (2009). Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière. In P. Charaudeau (Ed.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant* (pp. 45-60). Paris, L'Harmattan.

Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris, Armand Colin.